# Jean-Toussaint et Dominique Desanti

# Lettres croisées

20 Janvier 2012

*Association Les amis de Dominique et Jean-Toussaint Desanti*

# Lettres de Touky à Dominique (non datées)

Jeudi
Châ le cha chentil cha.
Mon ronron. Chè bon za tentendre la voix dé
Châ. Ché cha Ré chaâ –
Chécri chnote en chortant de la pochte.
Mè chette lettre arrivera churement Jen mêm temps
que moi. Chè a cauge de Chainte Marie
et de Chainruck (chelui du chien)
Ichi lé pochteche repogent !
Mè chè pa com châ, chaâ, kon fé lé dechin
de chaa ! Il faut écrire de vrais môts.
Comme
Cha-Rat
et chètèrat
Cha-Rat-d'Opé-Chouri
évidemment –

Excellente chose que Portugal pour les Chats.
Puis-je conseiller la
lecture préalable (ou la consultation) d'un
guide d'icelui ? - et d'une brochure contenant
les indications touristiques habituelles (hôtels, etc.) ?
Il faut savoir ce qu'il y a lieu de regarder, connaître
un peu l'histoire. Ett' c'est tés rats…
(Horreur – Chaâ m'a écha –pé)
À tout bientôt mon ronron, à jeudi prochain
mon chaton. J'embrasse le chaton. J'aime
le chaton. Je me réjouis de voyager avec
mon chaton.
Le Noir qui vous aime
Embrassez tous les animaux

Anny - mon amour

Le téléphone coûte cher. Aussi ai-je interrompu la conversation.
Sans quoi tout mon argent y passait.
Il est temps pour nous de réviser un peu nos conceptions
et d'arrêter une ligne de conduite réfléchie et de nous y tenir :
il nous faudra envisager absolument toutes les éventualités.
Seulement il faut que nos solutions soient en accord
avec la réalité des choses, et la réalité de la situation.
J'ai bien réfléchi ces temps-ci, en essayant
de m'extraire le plus possible des événements
et de faire abstraction de moi-même.
C'est pourquoi j'ai absolument besoin de
te parler – et au plus vite, car le temps presse.
Il faut d'abord essayer d'y voir clair.
Au fond, il est inutile que M…. se dérange. Tu lui diras.
Tâche de venir dès que tu peux, en essayant que ce soit
le plus vite possible.
C'est non seulement une question de« morale de guerre »
qui se pose pour nous, mais une question d'honnêteté –
envers nous-mêmes : si j'ai besoin de ton élan,
tu as besoin de ma réflexion. Confrontons.
En ce qui concerne ta décision, il faut évidemment
obtenir exactement et sûrement ce que tu demandes :
sinon chercher autre chose.
Mais avant de nous décider, il conviendrait
de poser un tas de questions préalables :
c'est pour cela que je tiens tant à te voir –
Et aussi je tiens à te voir, pour te voir.
Mais le reste est, je crois, plus important pour le moment.
Je t'attends donc au plus tôt. Télégraphie.
S'il y a défaut, je téléphone.
Ton amour qui t'adore et t'embrasse de toute son âme.
Touky

L. 14

Mon chaton,
Mon ronron,
Mon miaulon
Mon doucitun – ronronneur
blanchillon – mordillon – griffoni-
griffonna – pas souri –ni pas-rat

Je suis depuis hier chez les Jiji. On y est bien, en soi…
Mais hier il a plu des cordes. Alors, le midi pleurant, c'est laid.
Aujourd'hui le soleil montre un nez : mais il est très petit : c 'est un nez de lune.
Il paraît qu'il va grandir et devenir aubergine.
Mais rons, mon ronron, dépêchez-vous de me dire si vous venez me rejoindre ici et quand.
Car ça n'a pas de sens que je m'ennuie tout seul, alors que vous êtes à Paris.
Faites effort pour vous libérer. Car l'Italie vous attend et quelques jours
de repos sont utiles pour les petits chats blancs.
Chez les Jiji il y a des chats de toutes les couleurs :

1 gris
deux tigrés
3 noirs

et de toute taille

1 moyen
deux tout petits
3 adultes.

Alors, vous voyez. On n'attend plus que le blanc.
Téléphonez s'il vous plaît.

Le 7ème chat (noir) vous attend
vous embrasse
vous miaule
vous tourne mitaine
vous mistoufle ridondelle
et ronron

Touky

# Lettres de Dominique à Touky

*Paris le 19 août 1937*

*Mon Santi,*
*Les lettres mettent un temps si long à aller de l'un à l'autre que je crains toujours qu'elles ne perdent leur chaleur, qu'elles ne deviennent de pauvres papiers décolorés.*
*Paris est très désert, à présent, mais la température reste modérée, agréable. J'ai vu hier Anna Karénine au Théâtre d'Art de Moscou. Excellente mise en scène, jeu passable. C'est tout. En somme, assez décevant. On attendait quelque chose de bouleversant, de nouveau ; et on retrouve un Baty d'avant Baty ; même pas un Copeau d'avant Copeau.*
*Je réfléchis à la vérité, élément intrinsèque de l'idée. Comme la majorité des hommes, j'ai pensé jusqu'ici qu'il y avait une vérité, catégorie abstraite, sorte de cadre, ou de coffre, dans laquelle venaient se ranger les idées, et que le puzzle des idées finissait par faire la vérité totale.*
*Ma découverte m'a donc produit grand effet. Il me semble à présent voir le monde sous l'aspect de ces cubes, tu sais, qui s'emboîtent les uns dans les autres, de sorte que le dernier les contient tous.*
*Sur ce dernier cube aussi, je commence à beaucoup réfléchir. Mais ce que j'apprends sur lui correspond à peu près à la vérité partielle, à l'idée demi-adéquate que je détenais à son sujet.*
*Tout ceci est encore trop mal au point pour que j'en parle vraiment. Mes erreurs, mes préjugés se défont lentement, comme un papier se détache dans l'eau, de l'objet auquel il était collé. La sagesse d'aurore commence de m'envelopper.*
*Par contre, certaines de nos conversations se précisent à distance ; je les domine d'un peu plus haut ; les détails s'ordonnent au lieu d'affoler mon regard.*
*Une phrase m'a éclairée, par exemple, sur le sens de ton œuvre : « La vérité est intérieure à l'esprit ; l'être, intérieur au vrai, le bien, intérieur à l'être. » D'où : dialectique, métaphysique, morale.*

*J'aime trouver, chaudes à se croire au centre de la terre, les sources de ta pensée.*

...

Je n'aurais pas cru l'emprise de la sagesse, même imparfaite à ce point, même à peine embryonnaire, aussi puissante. Sans doute, devant les difficultés immédiates, l'âme ignorante juge encore selon les préjugés ; ou bien plutôt ne juge pas ; mais il lui arrive d'être lasse, de ne plus vouloir se laisser conduire. Alors, elle a l'enivrante sensation du progrès intime et s'étonne du bonheur que lui verse cette satisfaction sans vanité.
Les contradictions de la passion primitive me dominent sans doute encore pour longtemps, mon aimé. Et je n'espère point atteindre jamais même le point de sagesse auquel tu es déjà parvenu, car mon esprit est moins apte à voir sans préjugés, moins dépouillé des poussières du monde que le tien. Tu me diras que c'est une question d'exercice, qu'à toi non plus, rien ne fut donné. Je crois toutefois aux dispositions naturelles. Remarque combien cette croyance m'est commode : je me sens ainsi plus à l'aise pour solliciter ton indulgence quand je m'égare. Je te crée une sorte de devoir de hausser les épaules à mes égarements.
Plus que de mon esprit hésitant, je m'autorise d'ailleurs de mon amour pour le faire ; ne perds pas patience, chéri, même si l'envie t'en prend.
Santi, je t'aime. Je t'aime plus chaque jour : le sommet n'est pas atteint encore. Il n'y aura pas de chute, je crois bien ; un palier, en mettant les choses au pire ; mais il n'est pas encore en vue.
Mon amour, écris-moi. Je voudrais ne pas perdre contact, même avec ton être extérieur, ton être de chaque instant. Mon amour aimé, à chaque minute je viens vers toi, vers nous. Tu as raison : je n'y viens pas, j'y suis, et pense en toi aux heures également où je ne pense pas à toi.
Criminelle, je presse le temps : que vienne octobre pour que nous allions voir tomber les feuilles rousses des hêtres de Fontainebleau. Que vienne Novembre et notre solitude...
Je t'aime, mon amour ; Mowgli chéri, je t'aime
Baghéra

11 janvier 1940

Mon amour Touky,
Il fait un froid piquant, tout sec, pas trop désagréable. Mais il vous glace quand même un peu les os, aussi je viens chercher près de ma bête chaude et adorée un climat meilleur.
Ladite bête me tient dans l'ignorance de ses faits et gestes, de ses faits d'armes et de la geste des exploits héroïques ?
De plus, voulant lire les élucubrations chatesques sur La Nausée, je me suis heurtée à la mauconformation des traces de griffes toukitesques et ai tant ânonné que la chose en perdit la moitié de son sel. Prière de conduire avec plus d'adresse la patte encrée sur le papier. Tout à fait nécessaire.
Ce soir moi chatte blanche ai rendez-vous avec gros Cuzin au K'Nam. Le dit Bidart a vu grand Merleau à son passage dans la capitale (quelques heures, paraît-il), il lui a remis les notes chatesques en spécifiant qu'il le faisait de manière tout à fait « illégale » (tu reconnais là un langage d'ancien militant) et en faisant promettre le prompt retour des dites.
Ai déjeuné hier chez Poccardi avec Grunberg très amer et plus que jamais décidé à faire son possible pour revenir vers les zones désarmées. À vrai dire la réussite de ce plan machiavélique me semble très difficile. On verra enfin ce que donne le duel argent contre armée.
Mon adorable chatonnesque est prié d'écrire à sa petite bête parisienne : pense que la petite bête parisienne a beaucoup à faire toute la journée (comme probablement le tout-noir à présent) et que les empreintes miaulantes font comme une petite plage ensoleillée par jour de pluie au bord de l'Océan.
Quant à « Incidences » de Gide, je les avais déjà lues, mais ai eu beaucoup de plaisir à les revoir.
Je t'embrasse, mon bien-aimé, sur les joues, les lèvres, les yeux et toute la fourrure de loutre qui couvre le corps félin du tout-noir.
Mille, et mille, et mille baisers
Touky

Chaton - sublime
par plumage et ramage

C'était très bien -

Lanzette a téléphoné, de chez Mercier.
Ils seront là vers 9 h 30
ce soir.

Bravo chat. Merci.

**Association les amis de Dominique et Jean-Toussaint Desanti**
Chez Jacques Sédat
36 rue Pierre Sémard 75009 Paris
Adresse mail : j.sedat@wanadoo.fr

Chaton - sublime
par plumage et ramage

C'était très bien -

Lanzette a téléphoné, de chez Mercier.
Ils seront là vers 9 h 30
ce soir.

Bravo chat. Merci.

**Association les amis de Dominique et Jean-Toussaint Desanti**
Chez Jacques Sédat
36 rue Pierre Sémard 75009 Paris
Adresse mail : j.sedat@wanadoo.fr